Pensée orignale:
(Soupir et sourire) Aaaaaah, y'a rien de mieux que le langage du corps...

Carole Lemieux

Société canadienne des postes-Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente numéro 86-Port de retour garanti

volume 8, numéro 10, le mercredi 15 mars 1995



La première Nuit de ma vie!

Marko Roy

Le samedi 4 mars, avait lieu au Grand, la 22e édition de la Nuit sur l'étang. Je dois admettre que c'est la première fois que j'assistais à ce spectacle où les Franco-Ontariens s'expriment.

À mon arrivée, vers 21h00, ce sont les **Chaizes Muzikales** qui étaient sur scène. Ce groupe m'a beaucoup impressionné, comme le suivant d'ailleurs, **Cormoran**. Les deux groupes furent d'ailleurs les grands gagnants du concours **La Brunante à la SRC**.

Toyo et McGale envahirent ensuite la scène. Ces deux gars ont tôt fait de conquérir mon attention avec d'excellentes pièces musicales.

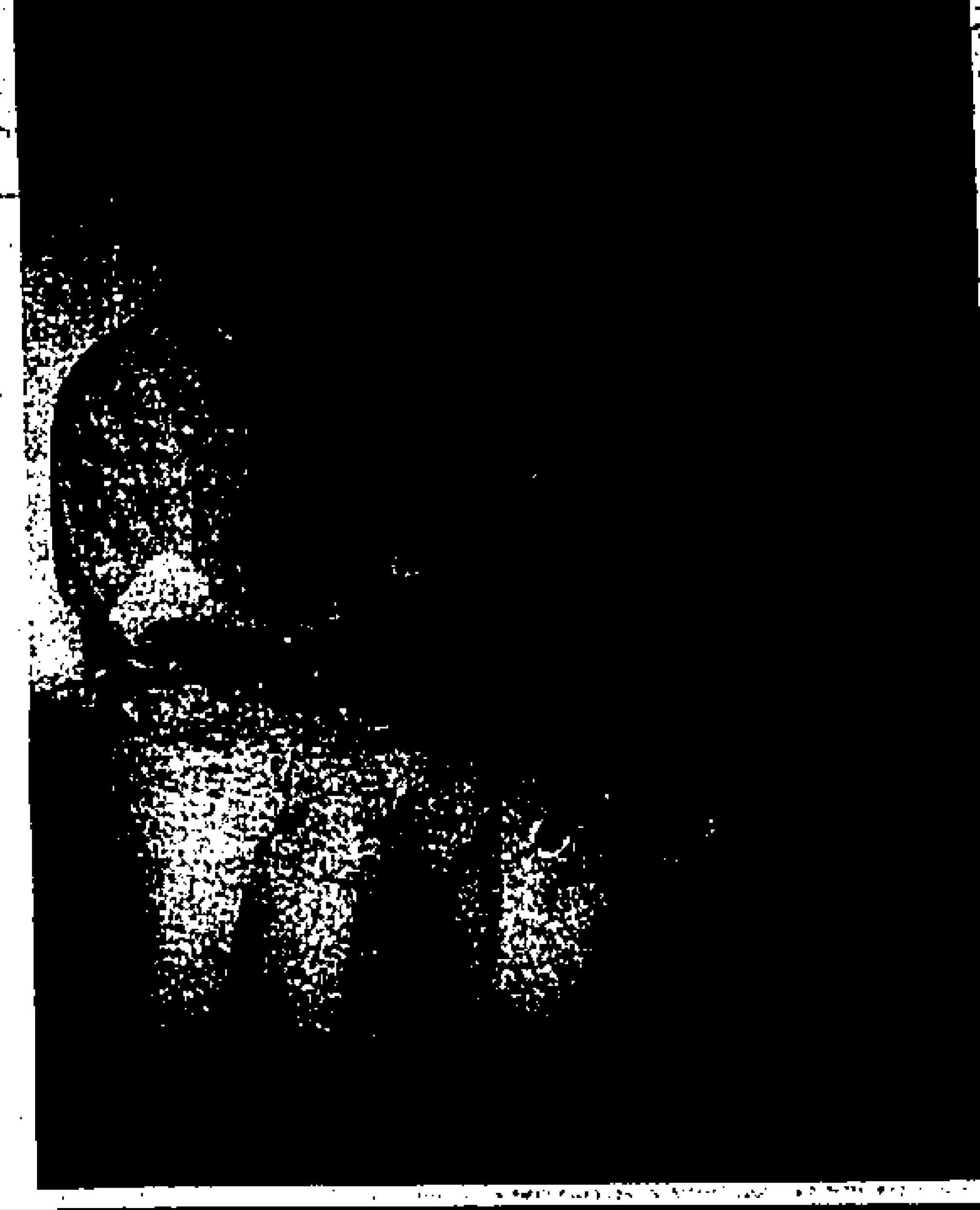
Un p'tit tour à Backstreet par la suite, où Butch Bouchard animait la foule avec sa bonne humeur et sa musique.

De retour près de la grande scène, c'est avec grand plaisir que je fis connaissance avec la formation **Suroît**. Cet excellent groupe a été bien apprécié de la foule. Le groupe qui suivit, **Vice Versa**, accomplit également ce travail de plaire à la foule. Leurs chansons à connotation rock signalent en eux beaucoup de talent.

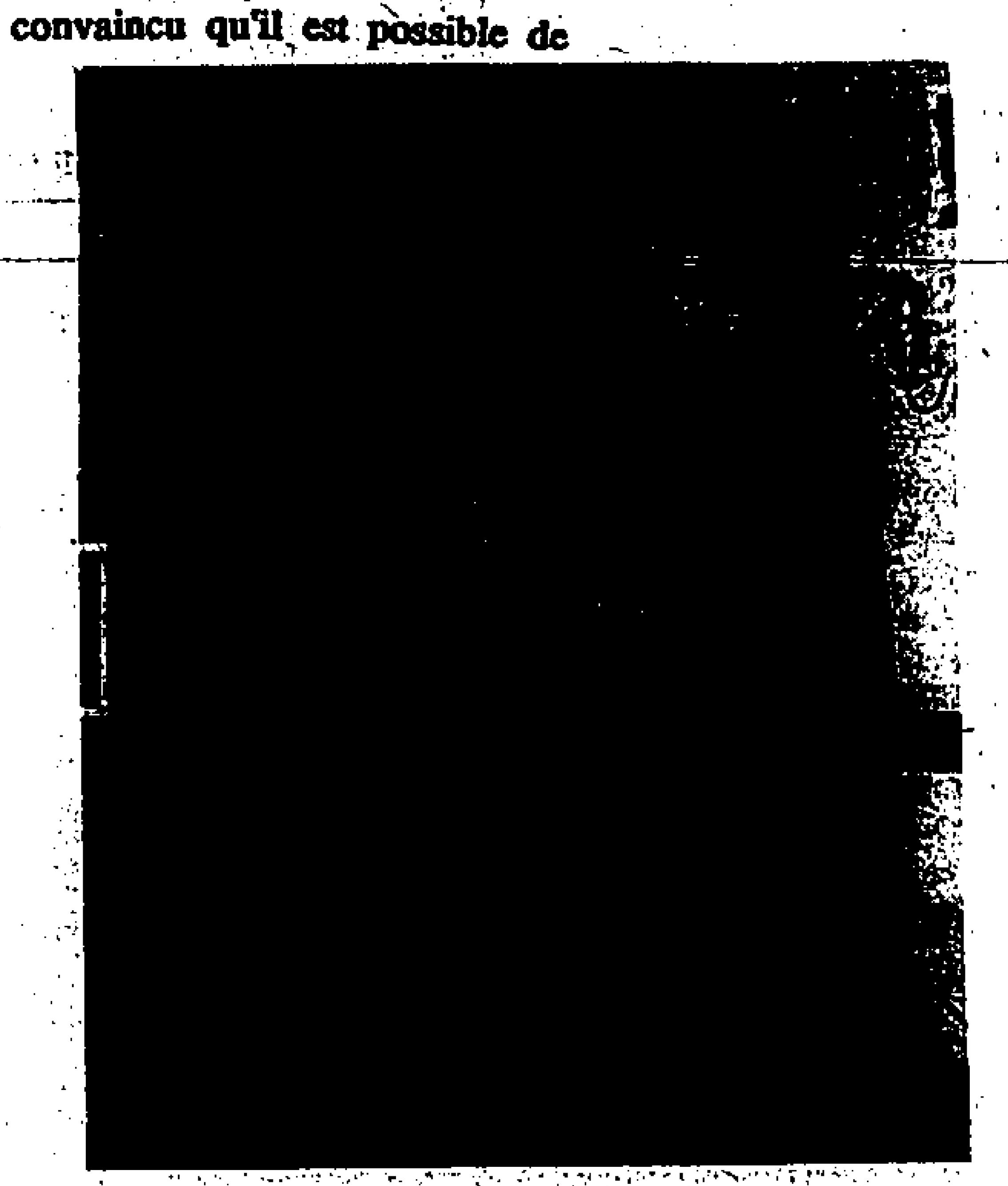
C'est finalement **Brasse Camarade** qui clôtura la soirée. Ce groupe, bien connu des Franco-Ontariens, n'a pas tardé à faire vibrer le coeur de plusieurs, avec son interprétation de la pièce «Aline», qu'il a d'ailleurs chanté à deux reprises pour pouvoir réaliser son vidéo.

Une Nuit donc bien remplie qui fût pour moi une excellente occasion de m'exprimer et de m'amuser en français, ce qui n'est pas fréquent dans notre coin de pays. On a souvent tendance à penser qu'il n'y a rien de bon en français, mais c'est totalement faux. Il s'agit de ne pas jouer à la marmotte et de sortir de son trou pour voir ce qui se passe en Ontario français, et être ainsi convaincu qu'il est possible de s'épanouir en français dans notre belle région.

Encore une fois, bravo aux organisateurs de la Nuit qui ont fait du si beau travail. Vous méritez d'être accueillis dans l'Ordre franco-ontarien! C'était cette année ma première Nuit sur l'étang, mais ce n'était certainement pas ma dernière. Vous avez acquis ma présence pour les prochaines années. Vive la Nuit sur l'étang et vive l'Ontario français!



Lors de son gala, La Nuit sur l'Étang a remis son prix au groupe Brasse-Camarade. Pour sa part, Hélène Gravel s'est méritée le prix du Nouvel-Ontario. Félicitations aux gagnants!!!



L'Orignal déchaîné s'est démené encore une fois pour produire et monter le chef-d'oeuvre que vous tenez présentement entre vos mains. Alors, à tous nos amis orignaux, nous bramons un gros meuhrci!

Michel (Moi, j'sais juste que Tom Cruise est homosexuel pis qu'l'annonceur était content!) Bock, Alain (Grandbois) Daoust, Marc (On est joyeux, qu'est-ce que tu veux!) Huneault, Carole (Chus jamais marabouse, moi!) Lemieux, Marie-Pierre (Tant d'idées de génie pour un seul numéro...) Giasson, Josée (Ah! si j'étais un homme,..) Fortin, Marko (Le maniaque de Hearst) Roy, Manon (Nous autres on vote pour toi, Manon!) Rousseau, Guy (Y'était bon, hic!, ton vin, hic!) Gaudreau, Josée (Chus CHYC...) Perreault, Luc (Le plusse meilleur entraîneur au monde!) Lalonde, Daniel Joseph Wilfrid Rhéaume, Paul (L'intrépide photographe) de la Riva, Kachassy (Notre p'tit nouveau!) Kapanga, Chantale (La p'tite innocente) Gauthier, Daniel (Le quêteux de la rue Bourbon) Richard, Angèle (J'mesure pas 5"2, j'mesure 5"1) Gagnon, Alain Mvilongo, sans oublier nos précieux chroniqueurs, Alphonse et Lionel!!!

Bravo à la Troupe!

Marie-Pierre Giasson

Encore cette année, La Troupe de l'Université Laurentienne a offert au public un spectacle hors pair. C'était pourtant tout un défi, car comme vous le savez sans doute, *Si on réveillait Charlot...* est une création théâtrale entièrement mimée.

Tout au long de la pièce, on a pu voir Charlot, interprété avec brio par Madeleine Azzola, se promener dans notre monde moderne. L'auditoire a rit aux éclats dans la majorité des scènes qui se déroulaient, entre autres, dans un bar, un restaurant, un magasin... On a aussi eu quelques difficultés à retenir nos larmes dans des scènes magnifiques, telles que celle où une sans-abri meurt de froid et de faim, ou celle où une petite fille brise un coffre à bijoux et s'enfuit de chez elle.

Comme les deux dernières années, la composante musicale, ainsi que l'éclairage, sont toujours présents et aussi générateurs d'émotions qu'auparavant, pour ceux qui ont assisté aux représentations des années précédentes. On sent une forme de continuité dans La Troupe, qui, à mon avis, ne relève point de la répétition ou du manque d'imagination.

Bref, La Troupe a su nous transporter dans un univers magique, univers dont certains rêvent encore et ne veulent plus revenir...Bravo à La Troupe!

Démission au CEF

Je démissionne! Je démissionne en tant que représentant des sciences sociales au Conseil de l'enseignement en français. Et je tiens à m'expliquer d'abord auprès des gens qui ont cru en moi pour que je les représente. *En même temps, le contexte* entourant cette démission est révélateur des débats entourant l'avenir des droits universitaires des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes et c'est la raison pour laquelle je désire la rendre publique.

Au départ, il convient de situer le CEF. Qualifié de mini-sénat par certains, cet organisme veille à la défense et à la promotion des programmes et services en français à la Laurentienne de concert avec le vice-recteur adjoint. Pareil organisme dans un contexte minoritaire, car la Laurentienne transpose notre statut politique dans son mode de fonctionnement interne- a un rôle politique majeur à jouer. Et c'est parce que le CEF est un organisme politique que j'acceptai, l'automne dernier, de m'y présenter pour défendre les intérêts des sciences, mais aussi ceux de toute la communauté franco-ontarienne.

Si j'ai démissionné, c'est en raison des moyens à prendre afin de faire avancer notre cause. Sur ce plan, des divergences majeures sont, dès le début, apparues. Il y a, pourrait-on dire, deux approches: celle des petits pas où l'on cherche à faire des gains sans provoquer trop de vagues et celle où l'on estime que les injustices faites à ce peuple fondateur que constituent les Canadiens-Français ont assez duré. Les deux approches sont légitimes, tout le monde en conviendra. Mais le CEF se trouve profondément divisé sur cette question.

Vous avez deviné que je me situe dans le second camp, celui de ceux et celles qui souhaitent politiser le débat et exigent que la structure administrative soit paritaire et non une réplique de notre minorisation. Or, l'occasion s'est récemment présentée lorsque le CEF a dû donner son point de vue sur le renouvellement de Monsieur Paul Cappon au poste de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. Pour ce faire, il a mandaté trois de ses membres pour rédiger un document qu'ils ont présenté et déposé au comité chargé de l'évaluation du candidat. Cela fut fait le 2 mars dernier.

Cette question du renouvellement du candidat à ce poste était vite apparue à d'autres et à moi, comme une bonne façon de faire avancer nos revendications relatives à l'instauration d'un système administratif paritaire à la Laurentienne afin d'être sur le même pied que les anglophones. Revendications qui ne sont pas nouvelles!

Lors de la dernière assemblée du CEF, tenue le 10 mars, j'ai proposé que notre position officielle soit rendue publique immédiatement afin que tous les membres de la communauté -que nous représentons- soient au courant de cette position et ce, avant que le comité d'évaluation ne statue sur le renouvellement du candidat. Quel étonnement de constater que plusieurs membres du CEF refusent de rendre publique notre position, pourtant officielle et dûment déposée au comité d'évaluation.

Ce refus de rendre publique notre position, que je ne peux donc pas livrer dans les moindres détails, m'apparaît aller à l'encontre de tout ce en quoi je crois le plus profondément. En tant qu'élu -même si cela le fut par acclamation- j'ai été empêché de rendre des comptes à la communauté, de livrer publiquement le point de vue du CEF. Cette démarche relègue le CEF au rang d'un organisme secret, délibérant en catimini.

Évitons tout malentendu! Je tiens à souligner que le CEF compte dans ses rangs de formidables partisans de la défense de nos intérêts. Ce désaccord avec certains collègues, que j'estime par ailleurs, m'a amené à réfléchir sur les causes de cette divergence de vue. Et il m'est apparu clairement que le CEF éprouve des difficultés notamment parce qu'il est composé de deux catégories de membres. La première, celle des élus par le corps professoral, qui tire sa légitimité des élections et qui doit à la fois représenter ses commettants et leur rendre des comptes. La seconde, celle des délégués d'office qui ont parfois des soucis différents ou trop de comptes à rendre à l'administration. Autrement dit, le CEF est traversé par deux légitimités.

Je lance la serviette. Que des gens plus capables de vivre avec ces divergences se lèvent!

Guy Gaudreau

l'Orignal déchaîné

Rédaction:
Marie-Pierre Giasson

Publiciste:
Josée Fortin

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1500 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs Macintosh et imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doivent être envoyés à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *l'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais

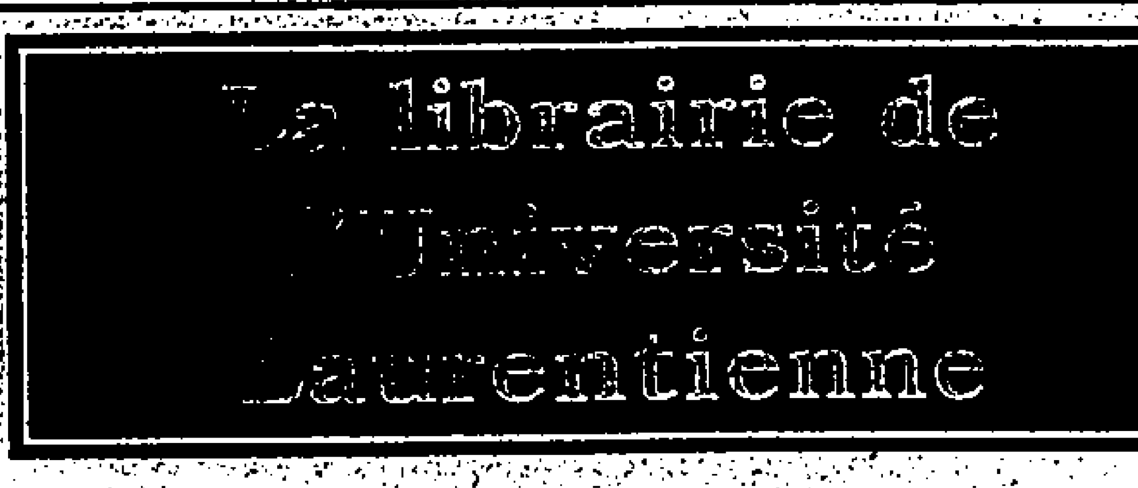
le 29 mars 1995!!!

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est

le 22 mars 1995

Les orignaux attendent TA collaboration!

Ce sera encore moi — avec toi!





Oui, je m'abonne à l'Orignal pour:

☐ 1 an (12 numéros): 22$ ☐ chèque

☐ 2 ans (24 numéros): 44$ ☐ mandat-poste

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Ville: ____________________

Province: ____________________

Code postal: ____________________

Retournez par la poste à: l'Orignal déchaîné, SCE-304, Université Laurentienne, Sudbury (Ontario) P3E 2C6

MEUH-RCI BEAUCOUP!

Socialisme vs nazisme?

«Il est beaucoup plus intéressant de se comprendre que de se battre»

Marc Huneault

J'ai lu une copie du journal *Socialist Worker*. Comme le titre l'indique, c'est un journal qui adopte un point de vue socialiste par rapport aux événements au Canada et même à travers le monde.

Le *Socialist Worker* semble être écrit en majeure partie (ou entièrement) par des étudiants d'universités francophones et anglophones à travers le Canada. Le journal adopte une position soi-disant «anti-raciste»; il y a tentative de traiter le monde comme étant égal. Il est bon d'avoir un journal, une source d'informations gauchistes. Pour ces raisons, je félicite les efforts de cette publication.

Mais ce qui est paradoxal, c'est que le *Socialist Worker*, qui se déclare anti-raciste, utilise les méthodes et les arguments des racistes.

J'ai analysé un article du numéro du 25 janvier 1995 qui parle de la grève étudiante. Lorsque l'article mentionne les étudiants, des mots comme «nous», «solidarité», «unis», «notre», «la lutte», «on doit» etc. sont utilisés. Les étudiants et les travailleurs sont considérés comme groupe.

Lorsque l'article fait référence au gouvernement, aux banques et aux entreprises, il y a présence de mots comme «eux», «patrons», «aile-droite», «leur agenda», «leur banque», «crise», «fait peur» etc.

L'auteur veut identifier le lecteur comme étant un «nous», bref, un bon, un des «nôtres». Le gouvernement et les banques sont des «eux», des gens qui ne font pas partie de «notre» groupe et contre qui «nous devons» lutter.

C'est la mentalité de «nous» contre «eux».

La forme de l'article analysé est semblable à celle des autres articles du journal. Les auteurs du *Socialist Worker* disent «nous» (les étudiants et les travailleurs) sommes persécutés par «eux» (le gouvernement, les entreprises, les banques).

Les nazis et les néo-nazis disent «nous» (la race blanche) sommes persécutés par «eux» (le gouvernement, les immigrants, les autres ethnies).

Les mêmes arguments sont utilisés par les socialistes et par les néo-nazis. Seulement, les premiers sont à l'extrême gauche du spectrum politique et les derniers sont à l'extrême droite.

Il faut sortir de cette mentalité de «nous» contre «eux». Une société englobe tout, les bons éléments comme ceux qui sont indésirables.

Il est beaucoup plus intéressant de se comprendre que de se battre. Bien sûr, s'il n'y a pas de «eux» ou de «autres», il n'y a plus personne à blâmer. Il faut alors prendre la responsabilité de ses propres actes. C'est certain que presque personne n'est prêt à faire cela!

Continuons à nous blâmer et à nous pointer du doigt. C'est beaucoup plus facile!

Si vous travaillez à la maison, vous avez toujours des droits

De plus en plus de personnes travaillent à la maison pour une entreprise appartenant à quelqu'un d'autre. Que votre travail soit de coudre, de fabriquer, de coller des enveloppes ou d'autres paquets, de préparer de la nourriture, d'assembler, de réparer ou d'altérer, la plupart des règles touchant les personnes travaillant dans les manufactures s'appliquent aussi à vous.

Comme travailleur à domicile, vous avez des droits en vertu de la législation des normes d'emploi. Par exemple, depuis 1994, vous avez droit à un salaire minimum de 10 pour cent plus élevé que le salaire minimum général. Ce salaire s'applique, que vous travailliez à temps partiel ou que vous soyez étudiant de moins de 18 ans. Ce taux plus élevé existe pour compenser des frais que vous encourez en travaillant chez vous.

Le taux horaire pour les travailleurs à domicile est de 7,54$.

De plus, vous avez le droit de limiter votre nombre d'heures de travail par semaine, d'être payé pour vos heures supplémentaires, et d'avoir par écrit des informations sur votre travail et sur votre paye.

Le nombre maximum d'heures de travail est de 48 heures par semaine. Il y a des exceptions à cette règle, mais votre employeur doit avoir l'approbation du ministère du Travail si vous devez travailler plus longtemps.

Vous êtes payé pour des heures supplémentaires après avoir travaillé 44 heures par semaine. C'est un droit légal qui ne peut disparaître avec un accord.

Votre employeur doit vous donner des détails par écrit qui vous expliquent le genre de travail que vous êtes supposé faire et les détails pour l'effectuer. Vous devez avoir aussi par écrit les informations qui vous expliquent comment vous allez être payé.

Il y a huit jours fériés en Ontario: le jour de l'An, le Vendredi saint, la fête de la Reine, la fête du Canada, la fête du Travail, l'Action de grâces, le jour de Noël et le 26 décembre. Si vous travaillez pendant l'une de ces journées, vous devez être payé plus cher que d'habitude.

Vous avez droit aux congés payés, au congé de maternité et au congé parental, ainsi qu'à l'avis de départ.

Avant l'embauche de travailleurs à domicile, l'employeur doit avoir un permis du directeur des normes d'emploi, du ministère du Travail.

Si vous êtes un travailleur à domicile et désirez avoir plus d'informations sur ces normes d'emploi, en vigueur depuis juillet 1994, le ministère a une fiche de renseignements «Travailleurs à domicile» en chinois, en hindi, en espagnol, en anglais et en français. Vous pouvez en avoir une copie en contactant le bureau du ministère du Travail le plus proche.

*Communiqué provenant du ministère du Travail de l'Ontario

Bramements universitaires

Unique au monde: un programme de sages-femmes en français à la Laurentienne

Marie-Pierre Giasson

Depuis deux ans, il existe un programme de sages-femmes à la Laurentienne. C'est le seul endroit au monde où ce programmme est offert en français.

On peut se demander quelle est l'utilité de ce programme, mais la réponse nous vient aisément lorsque l'on sait que la clinique de sages-femmes de Sudbury n'a plus de place avant 7 ou 8 mois, et que le phénomène est le même partout en Ontario depuis janvier 1994, date où les sages-femmes ont acquis le droit d'exercer leur profession. Elles ne sont que 62 qui ont le droit de pratiquer en Ontario et 36 qui étudient pour l'obtenir. Sur ces trente-six étudiantes, deux seulement sont francophones.

J'ai donc demandé à ces deux étudiantes de me parler un peu de ce qui se passe pour elles.

Tout d'abord, Chantale et Geneviève précisent que c'est un programme très exigeant. Il faut suivre des cours de biologie, d'étude de la femme, de sociologie et de psychologie, en plus d'un cours proprement destiné à la profession de sage-femme.

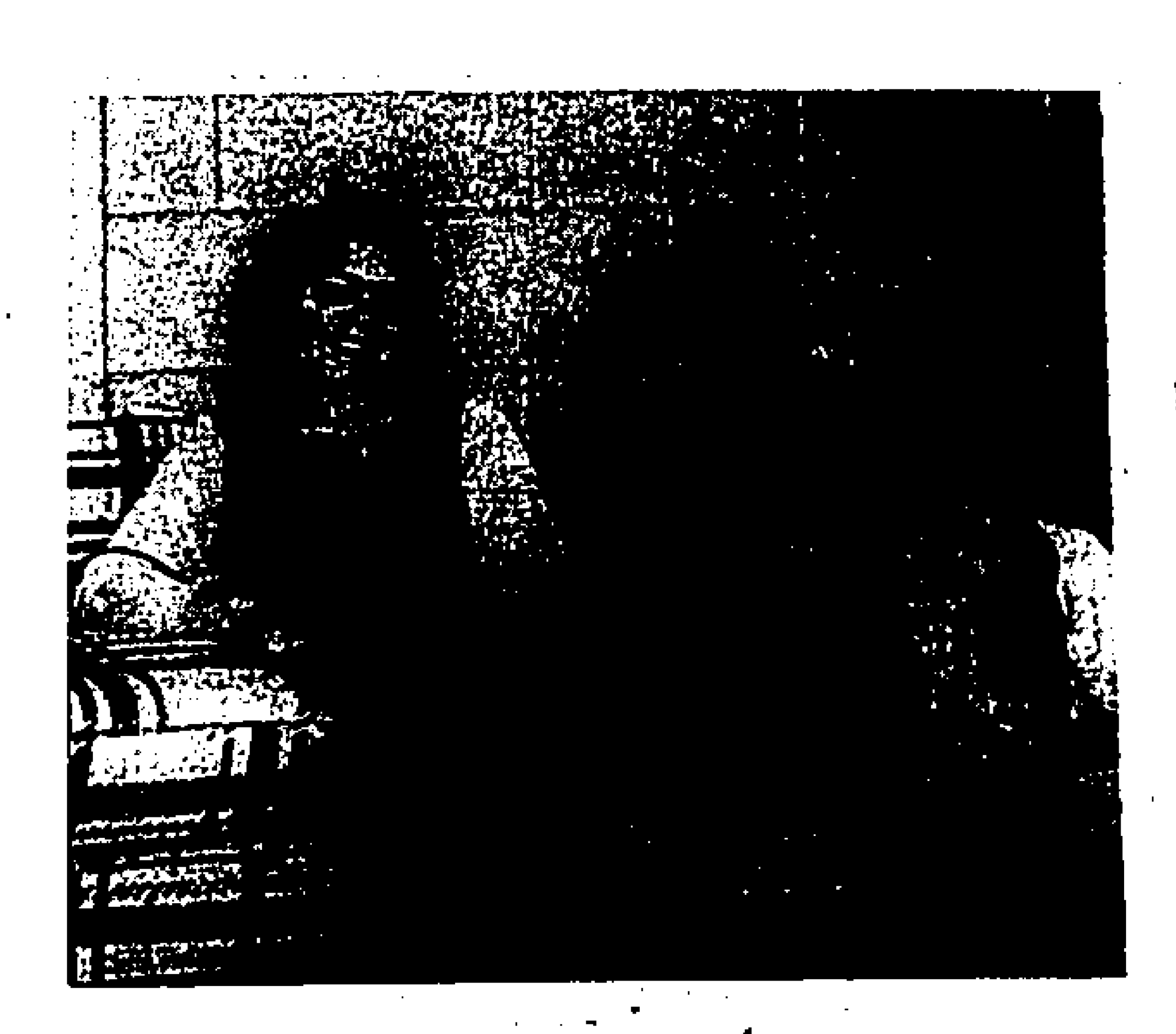
Dès la première année, elles ont à suivre environ 6 femmes lors de leur grossesse. Il y a 7 rencontres: trois prénatales, une à l'accouchement, et trois post-natales, où elles sont accompagnées par des sages-femmes d'expérience.

L'accouchement est sans contredit la période qui marque le plus les étudiantes. Les émotions sont très fortes, il est même impossible de ne pas verser quelques larmes, nous dit Chantale, une des deux étudiantes: *«C'est comme entrer dans la famille, c'est une grande place qu'ils te laissent, c'est rempli d'intimité, de respect, de magie».*

Malheureusement, les sages-femmes ne sont pas vues d'un très bon oeil par certains. On les traite souvent de «voleuses de jobs» ou de charlatans dans le milieu hospitalier. Tout de même, du côté des hôpitaux, l'ouverture d'esprit se fait sentir tranquillement. L'année dernière, les étudiantes de première année n'avaient pas accès aux hôpitaux, alors que cette année, elles peuvent entrer et sortir, s'occuper pleinement de leur patiente. *«Mais on se fait encore regarder de travers des fois, comme si on ne devait pas être là.»*, nous dit Geneviève, la seule autre francophone qui participe au programme.

Je leur ai demandé ce qui les avait poussé à s'inscrire dans le programme de sages-femmes; Geneviève y a pris goût *«en étudiant le sujet, dans le cadre d'un cours sur la femme»*, alors que pour Chantale, ce fut *«l'expérience horrible d'un accouchement dans un hôpital»*, qui l'a guidée dans sa prise de décision.

Malgré ces pressions et les exigences très lourdes du programme, ces deux étudiantes encouragent toutes les intéressées à se joindre au programme l'année prochaine.



Geneviève et Chantale, les deux seules francophones à être inscrites au programme de sages-femmes à la Laurentienne

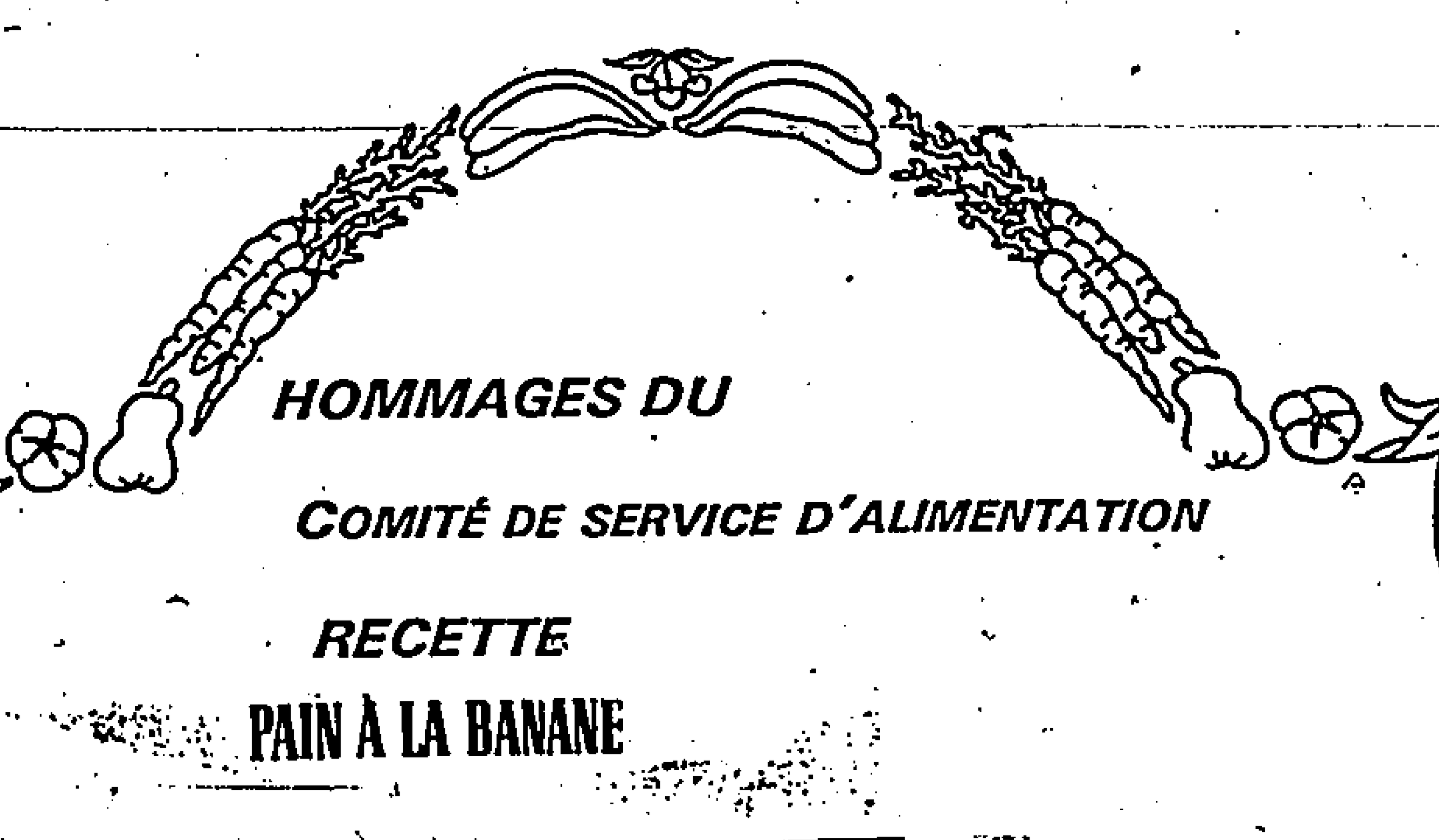
Nouveau cours

Marie-Pierre Giasson

En septembre prochain, un nouveau cours sera offert à la Laurentienne par le département de philosophie. *La pensée et la santé psychologique*, cours de deuxième année, veut encourager les étudiants à développer une pensée critique et à la mettre en pratique dans leur vie journalière. S'ouvrir l'esprit, distinguer les arguments et les explications, évaluer des définitions, évaluer la crédibilité d'une source, évaluer l'observation et les rapports d'observation, les explications, être bien informé: voilà, en gros, l'esprit que revêtera ce nouveau cours, qui pourra être suivi dès l'entrée à l'université.

Claude Gratton, qui aura la charge de ce cours, vise à faire comprendre aux étudiants *«comment une émotion se fonde sur des pensées ou des images mentales. Si on croit de telles pensées ou de telles images lorsqu'elles sont fausses, on crée ou on aggrave des émotions désagréables. On peut aider nos étudiant(e)s à diminuer la quantité ou l'intensité de telles émotions en leur enseignant comment identifier, évaluer, et rejetter les pensées fausses ou les images inexactes sur lesquelles peut se fonder une émotion.»*

Ce cours devrait intéresser et être bénéfique à tout étudiant qui prévoit faire des études universitaires de deuxième cycle, indépendamment du champ d'étude, car il aide à développer un esprit critique.



PAIN À LA BANANE

Le mélange céréales-bananes rend ce pain idéal pour le petit déjeuner, le déjeuner ou pour une collation nourrissante. Il est encore meilleur si on le laisse enveloppé jusqu'au lendemain avant de le couper.

375 mL	de farine tout usage	1½ tasse
10 mL	de levure chimique	2 c. à thé
2 mL	de bicarbonate de sodium	½ c. à thé
1 mL	de sel	¼ c. à thé
0,5 mL	de muscade râpée	⅛ c. à thé
50 mL	de beurre ramolli	¼ tasse
125 mL	de sucre granulé	½ tasse
1	oeuf	1
375 mL	de bananes très mûres, écrasées (environ 3 moyennes)	1½ tasse
500 mL	de céréales Kellogg's* Corn Flakes,* broyées pour donner 125 mL (½ tasse) de chapelure	2 tasses
125 mL	de noix de Grenoble hachées finement (facultatif)	½ tasse

1. Mélanger la farine, la levure chimique, le bicarbonate, le sel et la muscade. Mettre de côté.
2. Dans un grand bol mélangeur, battre le beurre et le sucre jusqu'à ce que le mélange soit léger et mousseux. Ajouter l'oeuf; bien battre. Incorporer les bananes écrasées, les céréales et les noix. Ajouter les ingrédients secs; mélanger sans trop travailler. Mettre la pâte dans un moule à pain de 1,5 L (8 x 4 po).
3. Cuire au four à 180°C (350°F) pendant 50-60 minutes ou jusqu'à ce que la pointe d'un couteau insérée dans le pain en ressorte sèche. Laisser refroidir 10 minutes avant de démouler. Laisser refroidir complètement sur une grille.

Donne: 1 pain, 14 tranches de 1 cm (½ po)
Par portion: sans noix – 150 calories (630 kJ) 4,0 g de graisses; avec noix – 175 calories (735 kJ) 6,8 g de graisses
Temps de préparation: 25 minutes + 50 minutes de cuisson au four.

La Galerie du Nouvel-Ontario

La Galerie du Nouvel-Ontario présente l'exposition «Retour» de Danielle Tremblay, du 8 au 30 mars. L'artiste évoque dans son travail, par des assemblages sculpturaux, un temps révolu où l'être humain était parfaitement synchronisé avec les cycles de la nature. Dans son installation au sol ainsi que dans ses autres oeuvres, on retrouve la spirale qui représente la source régénératrice d'énergie vitale et créative.

Cette exposition bouclera la programmation de la Galerie dans les locaux du Carrefour francophone puisqu'elle quittera ces lieux dès le mois d'avril prochain.

La Galerie du Nouvel-Ontario vous attend en grand nombre.

Il ne manquait que les Flintstones...

Josée Fortin

Un mois s'est écoulé depuis la parution du dernier numéro de *l'Orignal*, et bien des choses se sont passées depuis. Entre-autres, un évènement tout à fait spécial s'est déroulé à Science Nord, lors du Festival Flocons de neige. En effet, c'est plus d'une vingtaine de participants qui se réunissaient, le 19 février dernier, pour grimper, non pas dans les rideaux, mais bien sur les parois rocheuses de La Caverne!

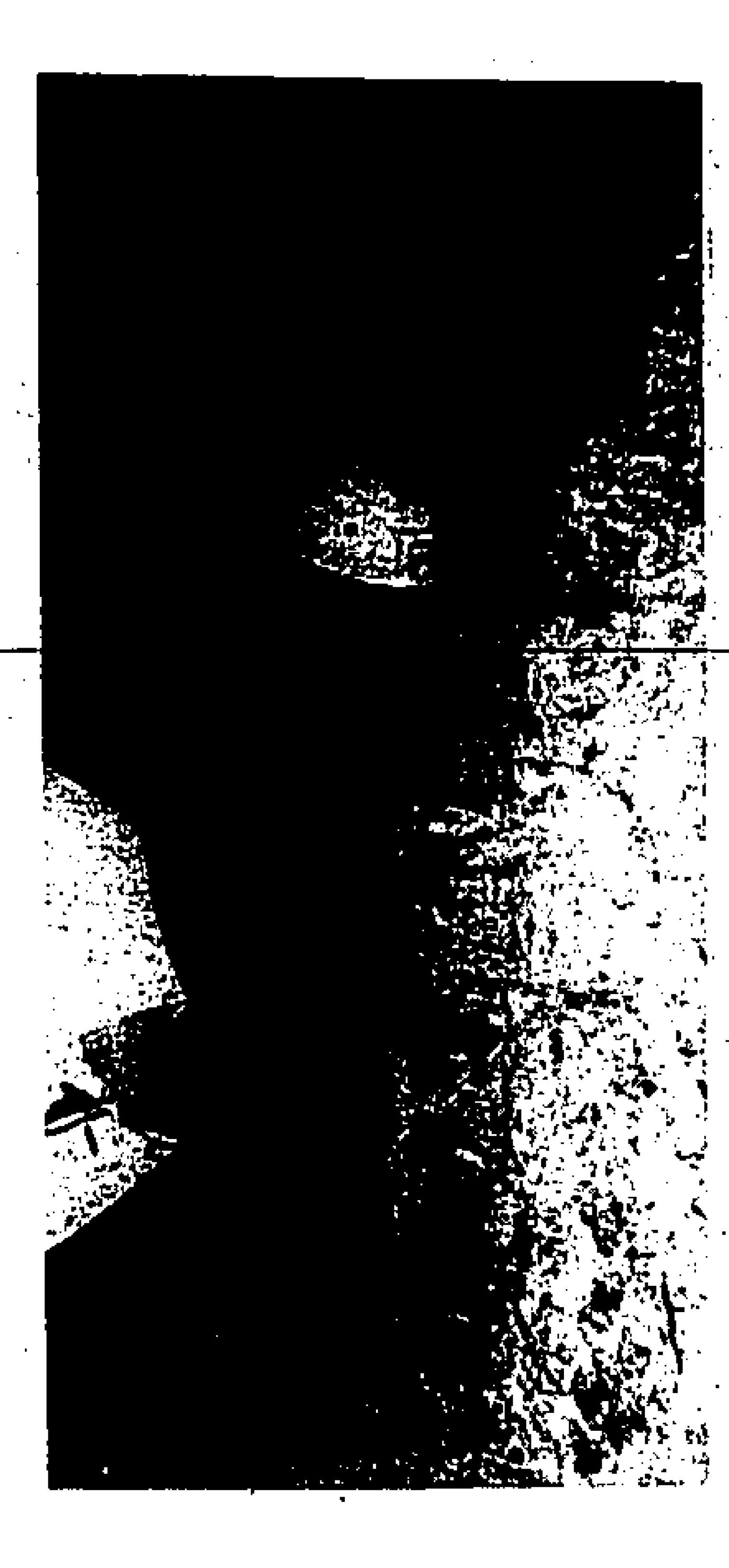
Unique en son genre, cette compétition d'escalade a offert aux grimpeurs, une occasion en or (ou en nickel!) de pratiquer l'escalade de roche en hiver, sur de vraies parois, à l'intérieur!

Très belle initiative de Science Nord, cette activité a attiré plusieurs spectateurs de tous les âges, venus admirer les courageux participants! En fait, la compétition se divisait en trois catégories: Escalade à encrage fixe (top rope) hommes et femmes, ainsi que Premier de cordée, (lead) hommes. Les gagnants de ces trois catégories respectives sont Daniel Courchesne, Lise Fortin et Peter Schwartz.

Toutes les mesures de sécurité nécessaires ont été prises pour que le tout se déroule parfaitement, et ce fut le cas. Le public a même eu la chance de se joindre à la fête, puisque deux montées étaient particulièrement installées pour le bon plaisir de celui-ci!

Bref, cette compétition d'escalade fut une belle réussite. Félicitations aux organisateurs et aux participants, et j'ose espérer que Science Nord s'impliquera de nouveau dans ce genre d'activités, car il y a décidément une place pour l'escalade de roche à Sudbury...!





(*En haut, à droite: Effectivement, chacun pouvait tenter sa chance. Deux montées à la disposition du public, l'une un peu plus coriace...*
En bas: ... l'autre, à peine plus accessible!)

Culturorignal

Toyo et McGale éblouis par la relève.

La Brunante: succès phénoménal

Josée Fortin

En arrivant au Ramada Inn, mercredi matin, j'avais bien envie de plonger dans le paradis bleuté et ensoleillé de l'invitante piscine! Toutefois, c'est plutôt dans l'univers passionnant du fameux duo Toyo & McGale que je plongeai! En effet, Toyo, Québécois d'origine et John McGale qui, comme il le dit si bien, vient de North Bay en Ontario(!), ont fièrement parrainné l'édition 1995 de **La Brunante à la SRC**. Ces joyeux lurons comptent un premier album à leur actif, *Symbiose*, bien qu'ils évoluent dans le métier depuis plusieurs années déjà, chacun de leur côté. Bref, ils ont de l'expérience à revendre, même s'ils en ont fait cadeau aux groupes participants pendant toute la semaine! Je les ai rencontrés au coeur de l'évènement, en milieu de semaine et déjà, leur enthousiasme et leur satisfaction débordaient...

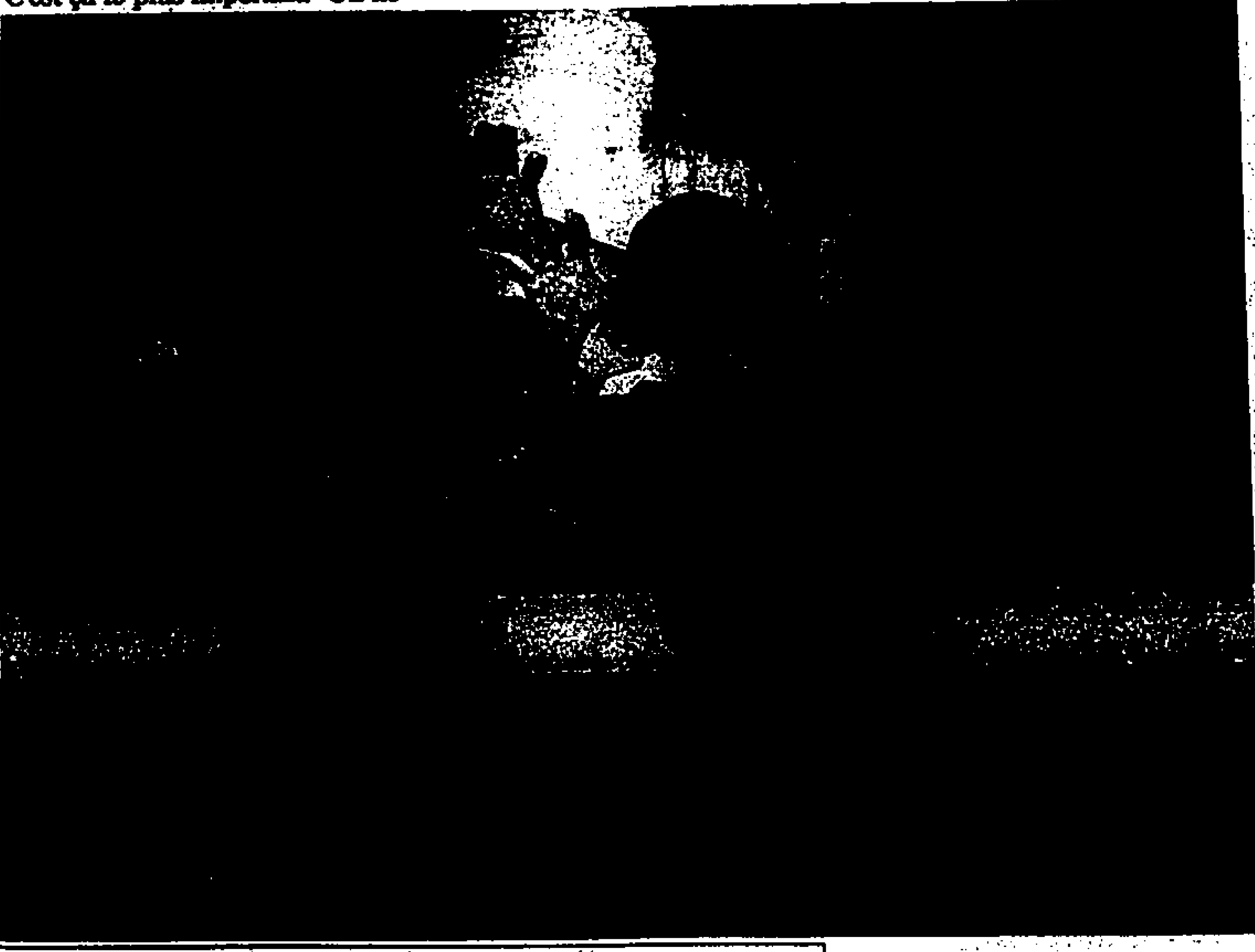
Orignal déchaîné: La moitié de la semaine est écoulée, quelle est votre impression jusqu'à maintenant?

Toyo: En ce qui me concerne, je suis agréablement surpris. Même si ce n'est que la deuxième édition du concours, tout est très bien organisé, les gens de la SRC sont fiables et dynamiques. Ça me donne une excellente impression de Sudbury!

O.D.: Comment percevez-vous votre rôle de parrains?

John McGale: On est là pour écouter le matériel des groupes, leur faire prendre conscience de leurs forces, de leurs faiblesses, leur suggérer des changements, des améliorations, mais en gardant toujours l'intégrité du groupe. C'est ça le plus important. On ne leur impose rien, mais on leur propose et c'est eux qui font la différence!

Toyo: Par exemple, un jeune peut être un excellent guitariste, mais figer sur place lorsqu'il arrive sur scène. Notre rôle est, dans ce cas, de le mettre en confiance par toutes sortes de moyens, de trucs que l'expérience nous a appris et qu'on leur transmet à notre tour.



J.McGale: Les groupes possèdent tous des forces différentes, des atouts particuliers, mais il est essentiel de former un tout pour que la magie fonctionne!

O.D.: Justement, que pensez-vous des groupes comme tels?

Toyo: Tous sont d'un très bon calibre! Ils sont également intéressés, enthousiastes et c'est vraiment plaisant de travailler avec eux. Je pense que ces jeunes réalisent l'importance d'un tel évènement et surtout, la chance qu'ils ont d'y participer!

J.McGale: C'est amusant, parce que les groupes sont complètement différents! Certains ressemblent à Pearl Jam, d'autres à Jean Leloup ou Les Colocs...

O.D.: Pourquoi La Brunante à la SRC est-elle un évènement important?

Toyo: Premièrement, parce que c'est un concours pour les groupes francophones de l'Ontario; mais sa particularité se situe davantage au niveau de la formation qu'il apporte. C'est pas comme si on jette les participants dans la cage aux lions et qu'on leur dit: «Allez-y, montrez-nous ce que vous savez faire!» Après un concours comme celui-là, tout le monde sort gagnant, chaque groupe a appris quelque chose.

En effet, je pense que cette semaine de formation intensive a réellement porté fruits, puisque les quatre groupes participant cette année soit, Les Chaizes Muzikales, Saint-Drôme, Yvan et les voyous, sans oublier Cormoran, les grands gagnants du concours, ont donné leur maximum pour offrir aux spectateurs une performance de qualité. Félicitations à tous!

AGA

Assemblée générale de l'AEF

Mercredi le 22 mars 1995 à l'Entre-Deux

Pizza et rafraîchissements seront servis à tous ceux qui participent. Venez en grand nombre rencontrer votre nouveau conseil, trouver des réponses aux problèmes de l'AEF et planifier notre avenir.

Vous pouvez déposer les changements que vous désirez faire à la constitution au bureau de l'AEF avant mercredi le 15 mars 1995.

Marc Laberge: Conteur né

Manon Rousseau

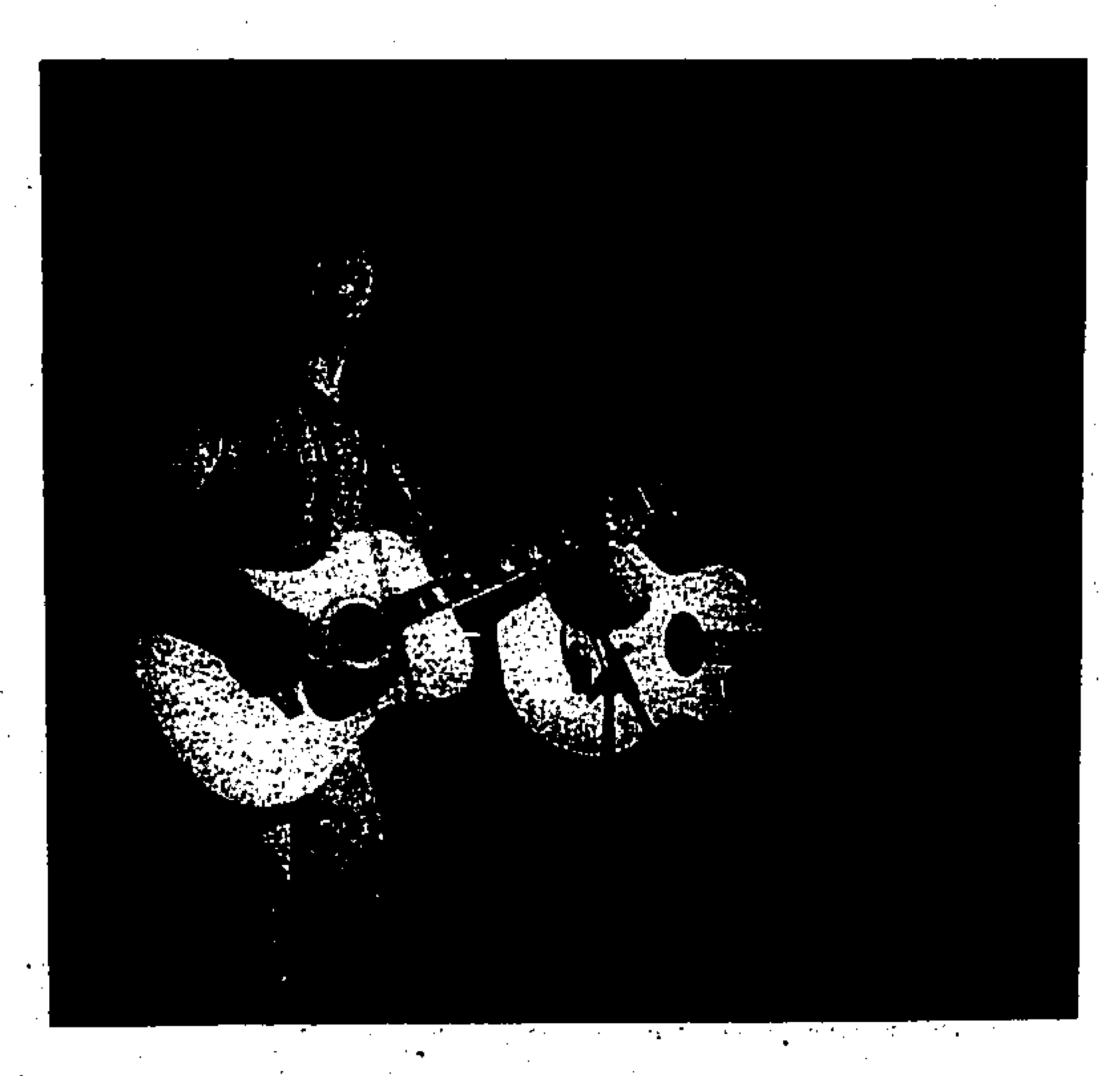
Mercredi le premier mars, l'Université Laurentienne recevait la visite d'un personnage très spécial. Marc Laberge, photographe, aventurier et conteur est venu partager ses aventures avec nous. Il y avait une quarantaine de personnes présentes à l'Entre-Deux pour cette occasion.

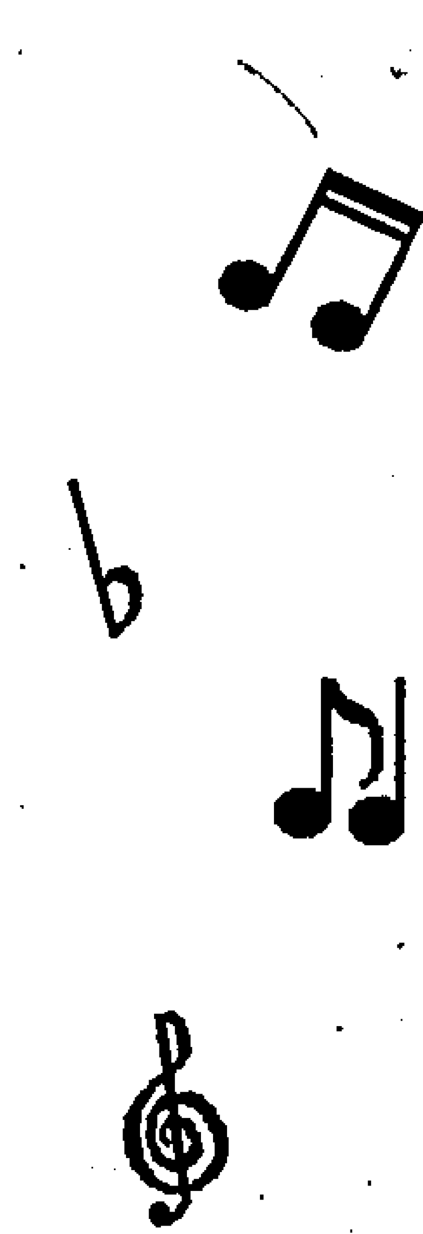
Ce conteur de renommée internationale a su nous transporter dans un monde où le rêve et l'irréel se confondend pour former une nouvelle réalité. Aventurier téméraire, Marc Laberge puise ses récits au sein de ses nombreux voyages. Sa voix magnétisante nous plonge dans son univers et nous permet de vivre ses aventures avec lui. Les auditeurs sont restés attentifs pendant toute la soirée, attendant avec impatience la suite des récits. Ses instruments de musique, la scie et la boîte à clous aplatis importée d'Afrique ont ajouté une touche mystérieuse et envoûtante à l'atmosphère qui régnait dans la salle.

Cette soirée fut un succès complet. Marc Laberge et ses contes, tout un show à voir! Espérons que le département de français continuera à nous apporter de tels talents à l'université.

Entre-temps, si jamais vous voyez un drôle de chien aux poils super longs et à la queue recourbée jusqu'au nez qui désire partir en voyage avec vous, n'hésitez pas, emportez-le avec vous. Ce chien a sans aucun doute vécu des aventures plus extraordinaires les unes que les autres. Et qui sait, peut-être que Sticky les partagera avec vous...

Quoi écrire sur La Nuit sur l'Étang? Plus besoin de présentation, plus besoin d'explication. Tous les absents savent ce qu'ils ont manqué et s'en mordent probablement les doigts. Et ceux qui étaient là ont sans aucun doute eu autant de fun que nous. Alors, un peu pour faire envie aux absents et un peu pour que ceux qui ont réchauffé la salle toute la soirée se rappellent de bons souvenirs, voici un résumé de notre Nuit...
Photos: Paul de la Riva, La Nuit sur l'Étang





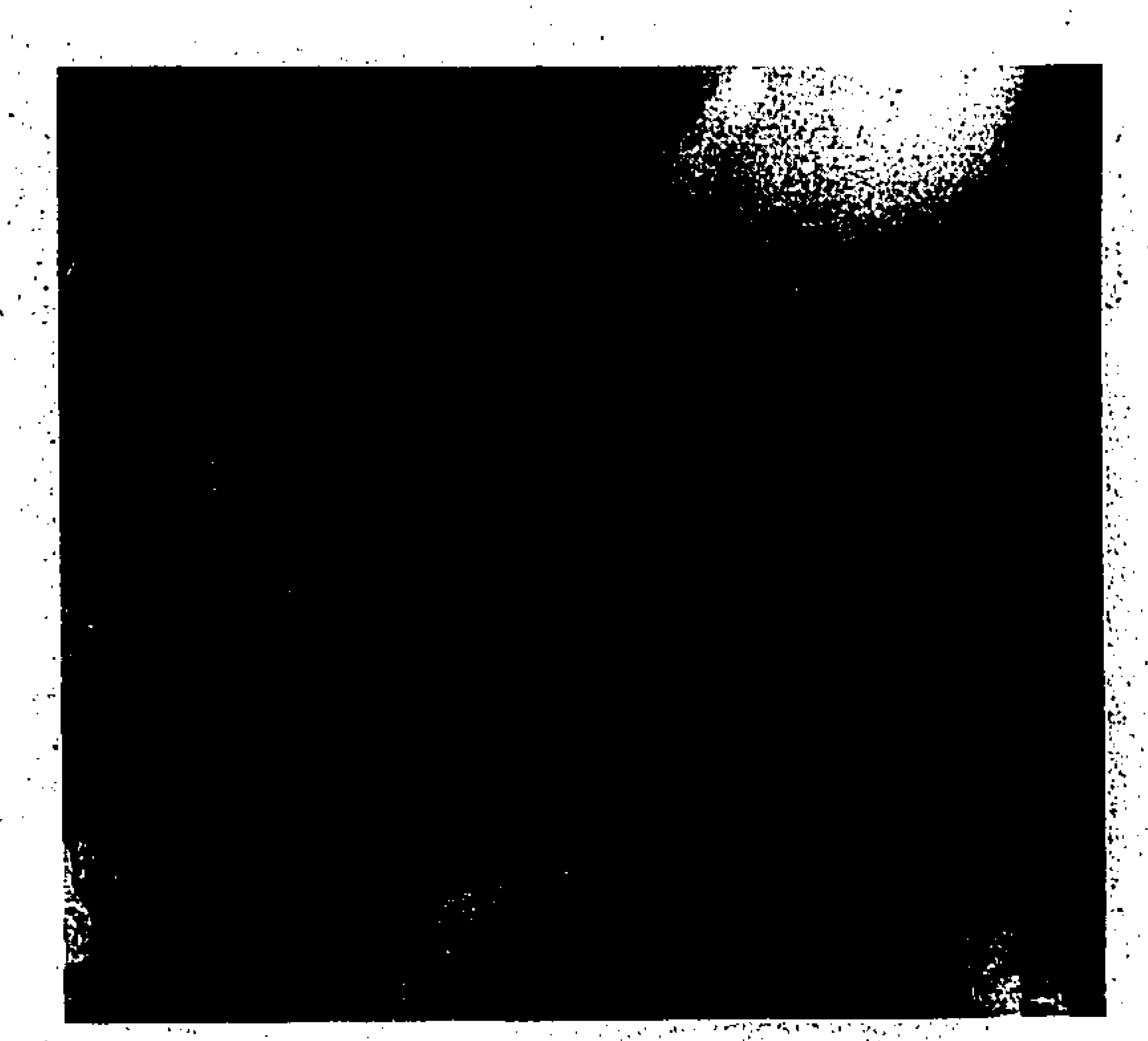


Évidemment, pour bien débuter *La Nuit*, les préliminaires traditionnels sont essentiels. **Brasse-Camarade** ouvre le bal avec la chanson thème «Viens nous voir», suivie de la bénédiction tant attendue: «Bonne Nuit sur l'Étang!!!»



En Bref..., gagnants de *La Brunante à la SRC* l'an dernier, démontrent une fois de plus que s'ils peuvent nous bercer et nous charmer, ils peuvent tout aussi bien nous brasser et nous faire rocker! Ici, dans le Nord, ou partout ailleurs, leur magie est toujours présente.



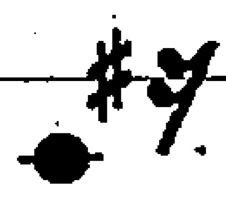


Attention, les **Chaizes Muzikales** s'emparent de la scène! Nous voici entraînés dans un tourbillon fou, où l'on ne sait plus quoi écouter: le spectacle qui se déroule sur la grande scène, ou les filles de l'auditoire qui crient «Stéphaaaane!!!»

...**Breen Leboeuf** déclare finalement: «Remportant le prix du public: **Les Chaizes Muzikales**!» Vite, bouchons-nous les oreilles!!!



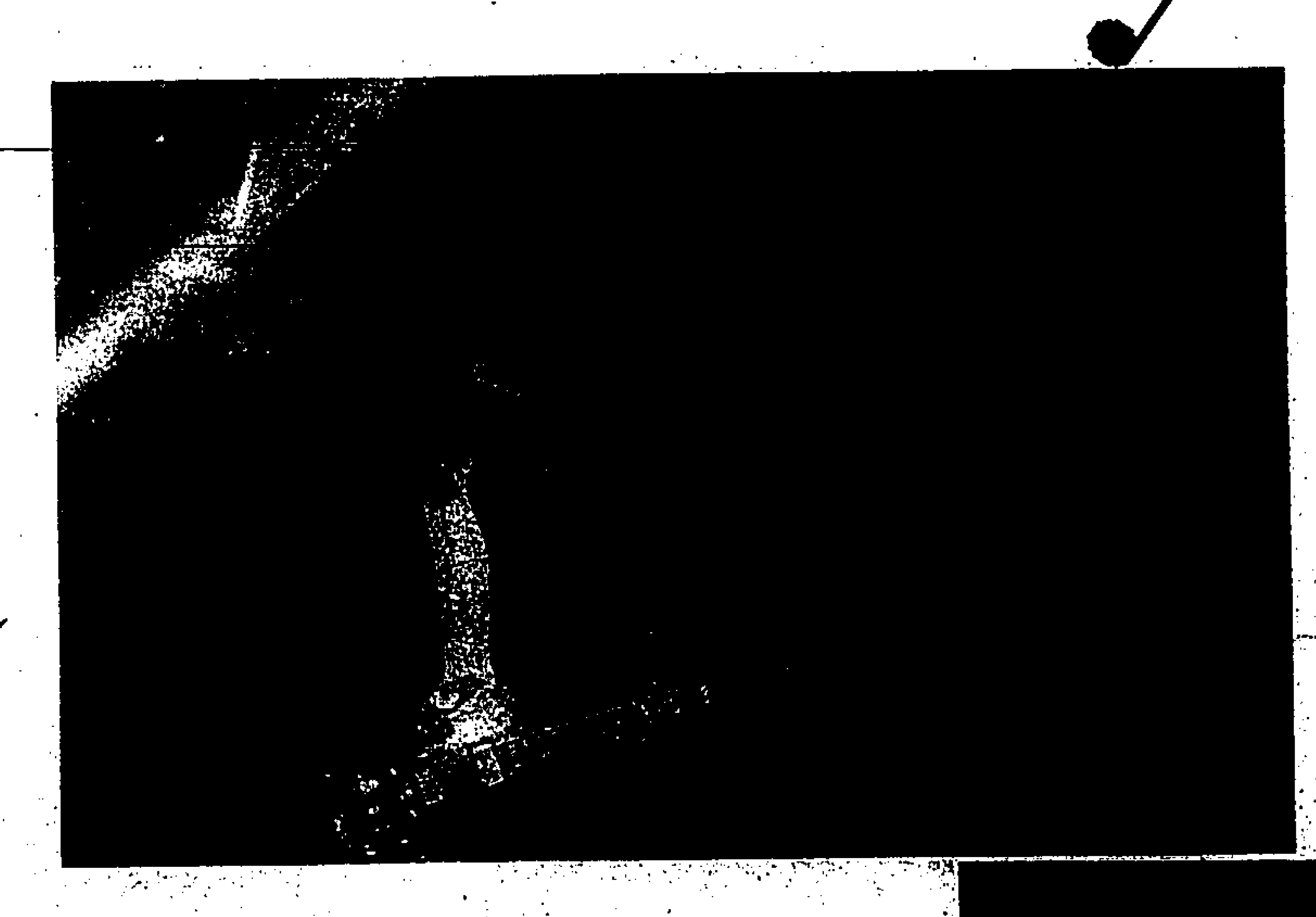
Plutôt particulier, le groupe **Saint-Drôme** provoque en nous une pure et simple envie de s'éclater, de faire le vide et de sauter dans l'mush...! En effet, le slam est de mise, sans parler de la grosse balounne jaune!

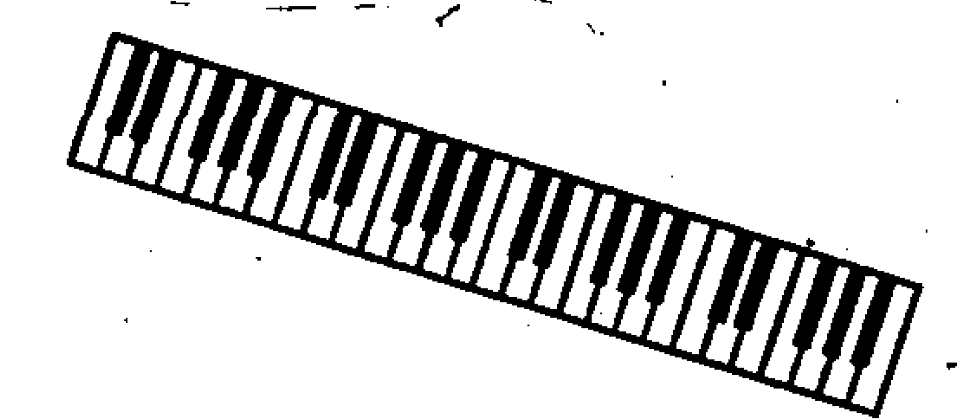


La Nuit sur l'étang

Oui, viens nous voir...

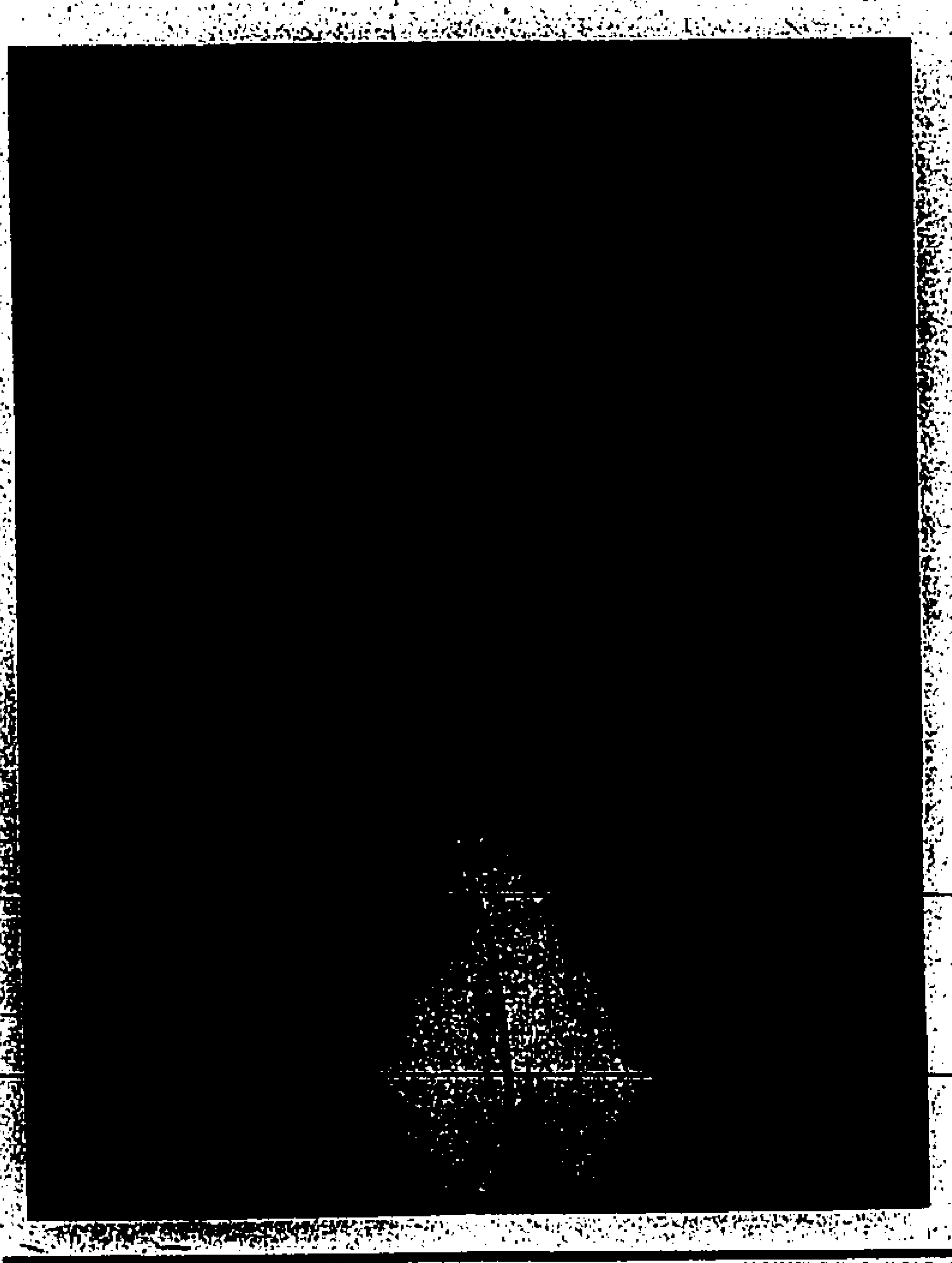




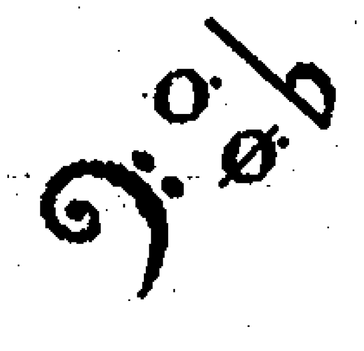


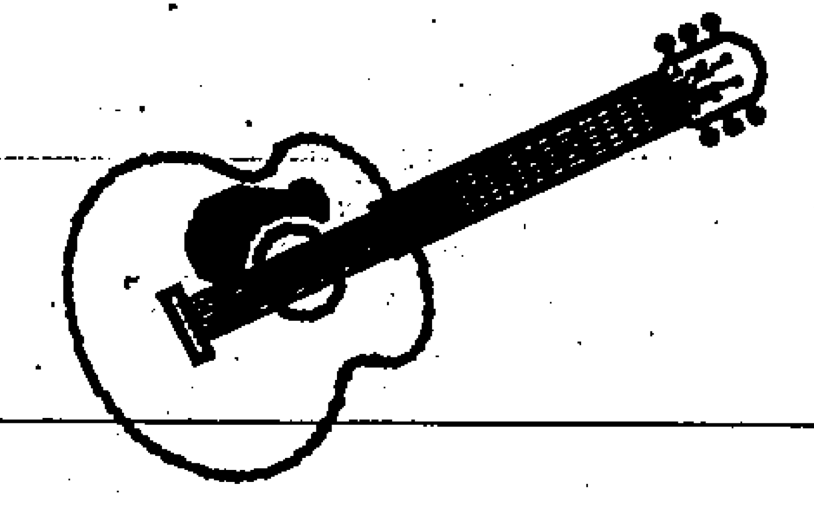
Yvan et les voyous, groupe d'Ottawa, incorporent dans leur musique, la richesse d'un son de clavier. Ils nous offrent une performance où l'audace est à l'honneur, où Yvan dévoile son plus grand fantasme...

La simplicité n'empêche pas l'excellence, **Cormoran** en est la preuve! Ils clôturent *La Brunante* en ne nous offrant pour artifice que leur immense talent, justement et heureusement reconnu, puisqu'ils sont officiellement déclarés grands gagnants de *La Brunante à la SRC* 1995!!!



Impressionnant, **Pier Rodier** a effectivement «animé» la grande scène de *La Nuit*! Le moins que l'on puisse dire, c'est que sa femme devait être infiniment reconnaissante envers les organisateurs de *La Nuit* pour avoir occupé son mari ailleurs pendant qu'elle accouchait...







La Nuit sur l'étang



...on t'attend!







Les parrains de *La Brunante*, **Toyo et John McGale**, semblent fort bien s'amuser à Sudbury. Ils ont passé la semaine à partager leur expertise et leur professionnalisme avec les groupes participants, mais ce soir, c'est à nous qu'ils en font part. Ces francs complices nous séduisent par leur joie de vivre et leur dynamisme, mais aussi et surtout par leur musique chaleureuse et vraie. Leur participation à *La Brunante* fut sans aucun doute très appréciée!





Pendant ce temps...

Non, personne ne s'ennuie durant *La Nuit*, car Butch Bouchard s'occupe du Back Street! Pas une minute de répit pour les fêtards, Butch transforme l'atmosphère habituelle du Back Street avec sa musique unique et sa personnalité bien à lui!







Branchez-vous !

La Nuit sur l'étang



De retour au Grand Théâtre, ce sont le blues et le jazz de Joëlle Roy qui s'élancent tête baissée dans cet ouragan musical! Munie de son saxophone, Joëlle nous offre quelque chose de différent, un style qui lui est propre et qui la distingue sur toute la ligne.





Suroît (en haut), sans contredit la révélation de *La Nuit*! Violon, accordéon, guitare, banjo et quoi encore, tous les ingrédients nécessaires pour satisfaire un public de tous les âges et de tous les goûts. Ces Madelinots communiquent une énergie incomparable et un esprit de fête sans pareil! On ne peut que danser, swigner, giguer, tout ce que vous voulez, mais on ne peut que s'amuser!

Vice Versa (à gauche), termine en beauté cette vingt-deuxième édition de *La Nuit sur l'étang*, avec un son rock jeune et plein de promesse...

Mais ce n'est pas fini!!! Au contraire, car les spectateurs de *La Nuit* ont eu l'unique privilège, mais surtout l'immense plaisir de participer à l'enregistrement du deuxième vidéoclip de **Brasse Camarade**, *Aline*. L'Orignal est désolé de ne pas avoir de photos, tant pis pour ceux qui ont manqué ça!

LISTES DES LOCATIONS DES TABLES

TIM HORTONS
MARS: 13-15-16-20
DE 8h30-21h00
MARS: 22-23
DE 16h00-21h00

BIBLIOTHEQUE
MARS:
13-15-16-20-22-23
DE 8h30-21h00

CAFETERIA DE SCIENCE II - FOYER
MARS: 13-15-20-23
DE 10h00-15h00

EN DEHORS DU GRAND SALON
MARS: 13-14-15-16
20-21-22-23
DE 8h30-19h00

FAITES LA DIFFERENCE

EXPRIMEZ-VOUS!

CENTRE ETUDIANT
MARS: 13-14-15-16-20-21-22-23
DE 8h30-16h00

HUNTINGTON
APPELEZ HUNTINGTON
POUR OBTENIR L'HORAIRE
673-4126

UNIVERSITE
DE SUDBURY
APPELEZ L'U DE S
POUR OBTENIR
L'HORAIRE 673-5661

DES COPIES DU
QUESTIONNAIRE SERONT
AUSSI DISPONIBLE AU PUB.

ECOLE DES SCIENCES
DE L'EDUCATION
MARS: 14-16
DE10h00-14h00

THORNELOE
APPELEZ THORNELOE POUR
OBTENIR L'HORAIRE 675-1151
POSTE 1052

Bramements divers

L'orignal se meurt

**Autrefois, il mangeait des fruits,
aujourd'hui, il se meurt.**

**Il est vieux et inutile,
c'est pour ça qu'il se meurt.**

**Son panache pourri lui fait honte,
l'orignal se meurt.**

**Depuis des mois, son estomac n'est plus là,
il se meurt.**

**Il aimait prendre son bain dans le marécage,
mais aujourd'hui, il est fatigué et il se meurt.**

**L'orignal lance un petit cri faiblard,
pour nous faire savoir qu'il se meurt.**

**Personne n'ose lui répondre,
de peur d'être confronté avec la mort.**

L'orignal est mort ce matin...

Marko Roy, avril '93

La meuhrveilleuse équipe de *l'Orignal déchaîné,* tiens à dire un beau be-bye à celle qui fut notre trésorière, mais qui restera notre amie, Isabelle Thérien! Bonne chance dans ta vie, et on espère te revoir dans pas long...

Meuh!!!

ÉLECTIONS À L'ORIGNAL DÉCHAÎNÉ

Les postes suivants doivent être comblé:

Rédacteur en chef-rédactrice en chef
Rédacteur adjoint-rédactrice adjointe
Trésorier-trésorière
Publiciste

Les élections auront lieu

mercredi, le 22 mars 1995
à 16h00
À l'Orignal déchaîné (SCE-304)

Tous les orignaux sont invités à venir voter...

Aujourd'hui même, Journée Clown! Donnons-nous, sur le campus de la Laurentienne, de vivre une journée positive, idéale où tout le monde est beau! Tout le monde est fin! Ensemble, on se donne le mot pour être plus aimable, gentil, poli, respectueux les uns envers les autres... Chacun s'habille avec «couleur», en ajoutant une cravate voyante, une coiffure bizarre, un foulard de couleur vive et même une touche de «clownerie» dans la figure! À votre sourire vous pourrez ajouter le dessin d'une étoile, un coeur sur la joue, idée de se rappeler les uns aux autres que nous vivons une journée idéale, une utopie!

LE T-SHIRT ORIGNAL : YÉ MEUHGNIFIQUE!!

Vous voulez contribuez à la survie de la race orignale et vous promener en ville dans le plus grand chic?

Des sweatshirts et des T-shirts sont présentement en vente au local du journal, au SCE-304 du Centre étudiant, au prix de 25$ et 15$ respectivement.

Venez vous en procurer un ou téléphonez-nous au (705) 675-4813



Résultats des élections de l'AEF:

Pour le poste de président(e):

Donald Pelletier:112
Pete Vere:34
Bulletins rejetés:9

Pour le poste de vice-président(e):

Josée Bisson:105
François Marier:47
Bulletins rejetés:3

Question référendaire: Acceptez-vous de donner un dollars pour le Centre des femmes?

Oui:99
Non:53
Bulletins rejetés:3

Tout simplement époustouflant!

Luc Lalonde (avec collaboration de Alain Mvilongo)

Victoire, victoire, victoire, et encore victoire. Voilà le bilan de la saison de l'équipe de hockey AEF-Femmes. À sa première année, cette équipe de femmes a bien su démontrer ses forces et sa capacité de travailler collectivement. Durant cette courte saison, l'équipe n'a alloué que 7 buts à ses adversaires et cela est attribuable, en grande partie, à un bon jeu défensif ainsi qu'à l'excellente performance de la gardienne Josée Roy.

Josée et ses coéquipières ont semé la peur à travers la ligue de par leur fiche plus qu'impressionnante. Guidée par la passion pour le hockey et un désir réel de rehausser leur niveau de jeu, l'équipe a su combler et même surpasser les attentes fixées par l'auteur de ces lignes, qui leur a servi d'entraîneur-chef.

Parmi les meilleurs éléments offensifs de l'équipe nous retrouvons: Sandra Gadoury (26 pts), Karen Duguay (24 pts), Mélanie Dubois (17 pts) et Brigette Mathews (15 pts).

Cette «super» équipe recevra des épinglettes comme *prix/trophée pour avoir remporté* le championnat de la ligue féminine de hockey intra-muros (cette victoire sera célébrée en bonne et due forme d'ici quelque temps).

Cependant, cette saison ne s'est pas terminée là. Les joueuses ont aussi eu la chance de participer au tournoi de hockey organisé par SPAD. Encore une fois, elles ont pu nous faire preuve de leur immense talent en défaisant, entre autres, la deuxième meilleure équipe de la saison par un compte de 13 à 2.

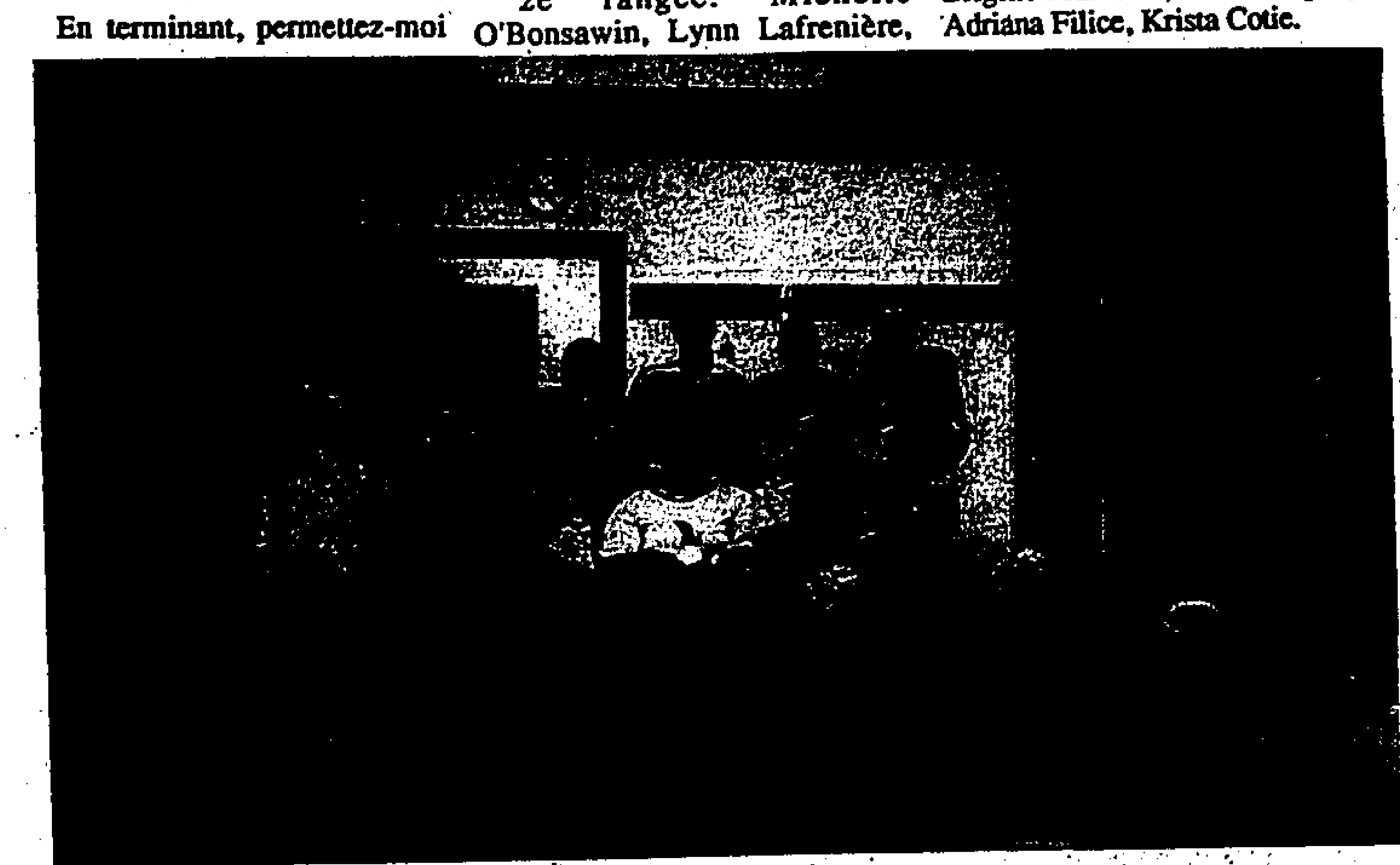
Sans vouloir dicter ce que devra faire le président élu de l'AEF, Donald Pelletier, je dois dire que celui-ci a déjà promis de maintenir la tradition des équipes de hockey féminines et masculines. Donc, s'il tient sa promesse, vous serez convié(e)s à vous joindre à l'une ou l'autre de ces équipes dès septembre prochain. En attendant, je tiens à féliciter l'équipe de cette belle première saison et un gros merci pour la cravate!

En terminant, permettez-moi de vous présenter cette équipe avec fierté:

Première rangée à genoux: Triscia Leduc, Josée Roy, Sandra Gadoury

2e rangée: Michelle O'Bonsawin, Lynn Lafrenière, Nathalie Lind, Colette Perry, Mélanie Dubois (penchée), Ginette Barriault, Julie Montagne et Jennie-May Banks.

Absentes: Mélanie Violette, Brigitte Mathews, Karen Duguay, Adriana Filice, Krista Cotie.



Et le but!!!

Lionel et Alphonse

Arrivé au stade de cette mi-«mini»-saison de la ligue nationale de hockey, il est intéressant de voir les équipes qui ont surpris et celles qui ont déçu.

Commençons avec le cas de la «Sainte-Flanelle». Depuis l'échange très infructueux de John Leclair, Gilbert Dionne et Éric Desjardins en retour des services de Mark Recchi et de Mark Lamb, le Canadien a semblé être dérouté. Sous quelle influence se trouvait Serge Savard? En tout cas, les Flyers remercient le ciel pour cet échange qui les a littéralement relancés vers le sentier de leur dernière coupe Stanley acquise en 1975. Monsieur Leclair a fait mentir Montréal par ses performances: 13 buts en 22 joutes, soit plus de buts que ce que le Canadien a compté à ses 5 dernières parties. S'il continue sur cette lancée, il comptera facilement 28 ou 29 buts, soit l'équivalent d'une saison normale de 50 buts. Les fantômes du forum doivent vraiment hanter le canadien qui ne compte qu'un verdict nul à ses 6 dernières parties. Maintenant, une agréable surprise à l'autre bout de la 40: les Nordiques de Québec. Avec l'acquisition de Wendel Clark et d'Uwe Krupp et la tenue solide de Jocelyn Thibault et de Stéphane Fiset, les Nordiques sont devenus l'équipe à battre avec les «super» Penguins sans «super» Mario. Déception toutefois: les Devils du New Jersey qui étaient les favoris des preneurs aux livres de Las Vegas: 4 contre 1 pour remporter la coupe Stanley.

Passons à la conférence de l'ouest. Les grandes surprises sont notamment les Blackhawks de Chicago inspirés peut-être par le nouveau «Chicago Stadium». On a aussi les Blues, mais dans ce cas-ci, Keenan est l'unique victoire de l'équipe quoique lorsque le talent brut est là, que demander de plus? Les Flames de Calgary on peut-être trouvé en Trevor Kidd le Mike Vernon de 1989, alors qu'ils remportaient leur 1ère coupe Stanley. Theoren Fleury, malgré ses 5 pieds 8, démontre qu'il a véritablement pris ses vitamines de Pierre-à-feu cette année, marquant 16 buts en 23 matchs. Les déceptions sont: Les Maple Leafs de Toronto avec le jeu inconsistant et souvent à faire pleurer leur capitaine, Doug Gilmour (Pat sourit, peut-être que tu l'influenceras!), les Canucks de Vancouver, les Jets de Winnipeg et les Kings de Los Angeles.

Passons maintenant au joueur de l'année. Sans contredit: #68 monsieur Jagr lui-même du Pengouin de Pittsburgh.

Joueur défensif de l'année: Raymond Bourque.

Le gardien de l'année: choisissez entre Brain Lacher, Curtis Joseph, Dominic Hasek, Ed Belfour, Trevor Kidd, Jim Carey, Stéphane Fiset ou Ken Wregget.

Recrue de l'année: Brian Lacher, Jocelyn Thibault, Les Laperrière à St-Louis, Paul Kariya.

Retour de l'année: Cam Neely et Bernie Nicholls

Écrivez-nous vos impressions de cette mini-saison de la L.N.H. à l'Orignal Déchaîné, au 304 du centre étudiant.

Au prochain Orignal!

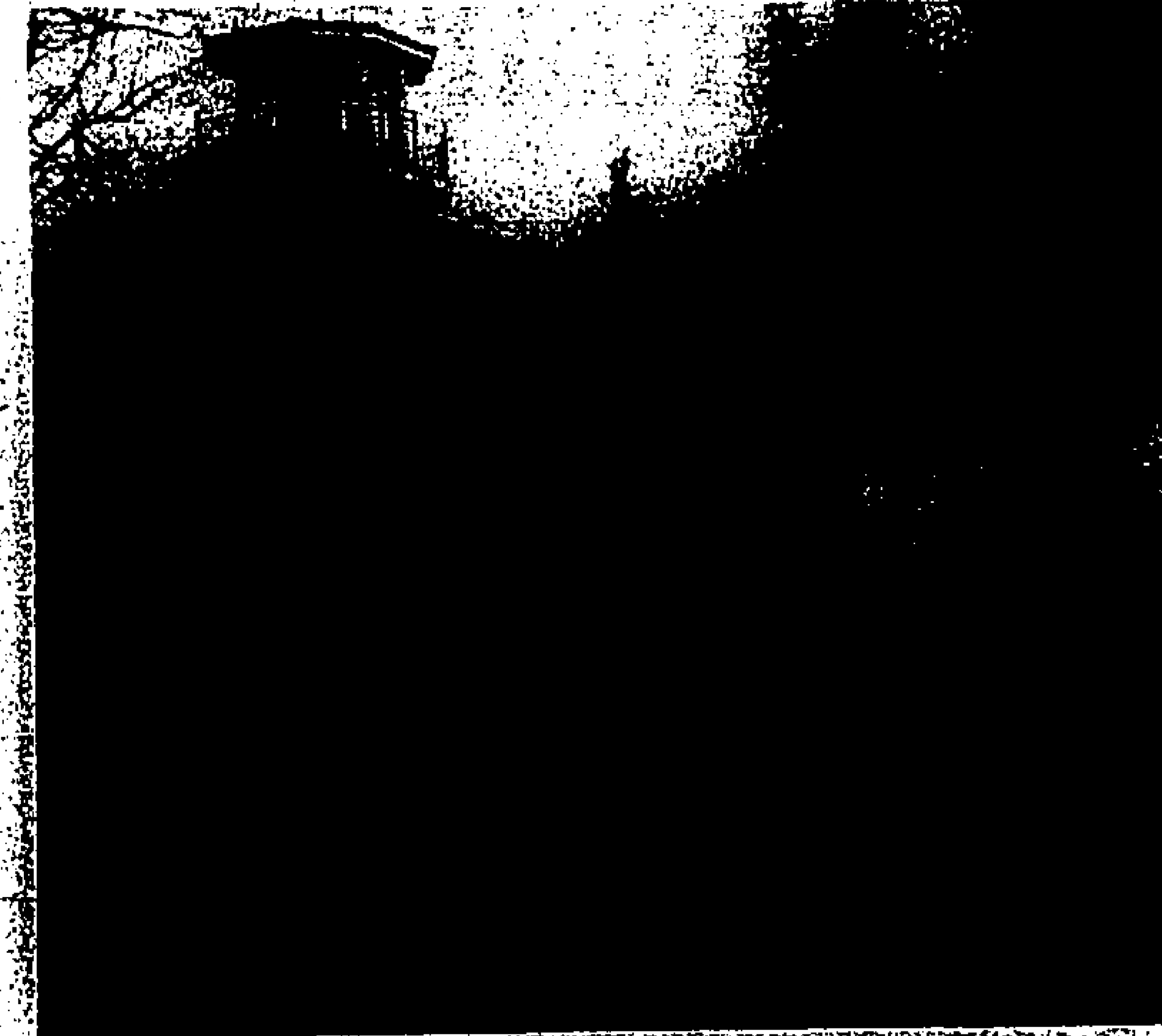
Louisiane



« Nous sommes restés sur la rue Bourbon tous les soirs, sauf un. On a eu la chance de voir et vivre cette expérience culturelle historique: le Mardi Gras. Ce n'est pas les gens étranges qui manquent ici, mais la plupart sont plus gentils qu'ils en ont l'air.»
Daniel Richard



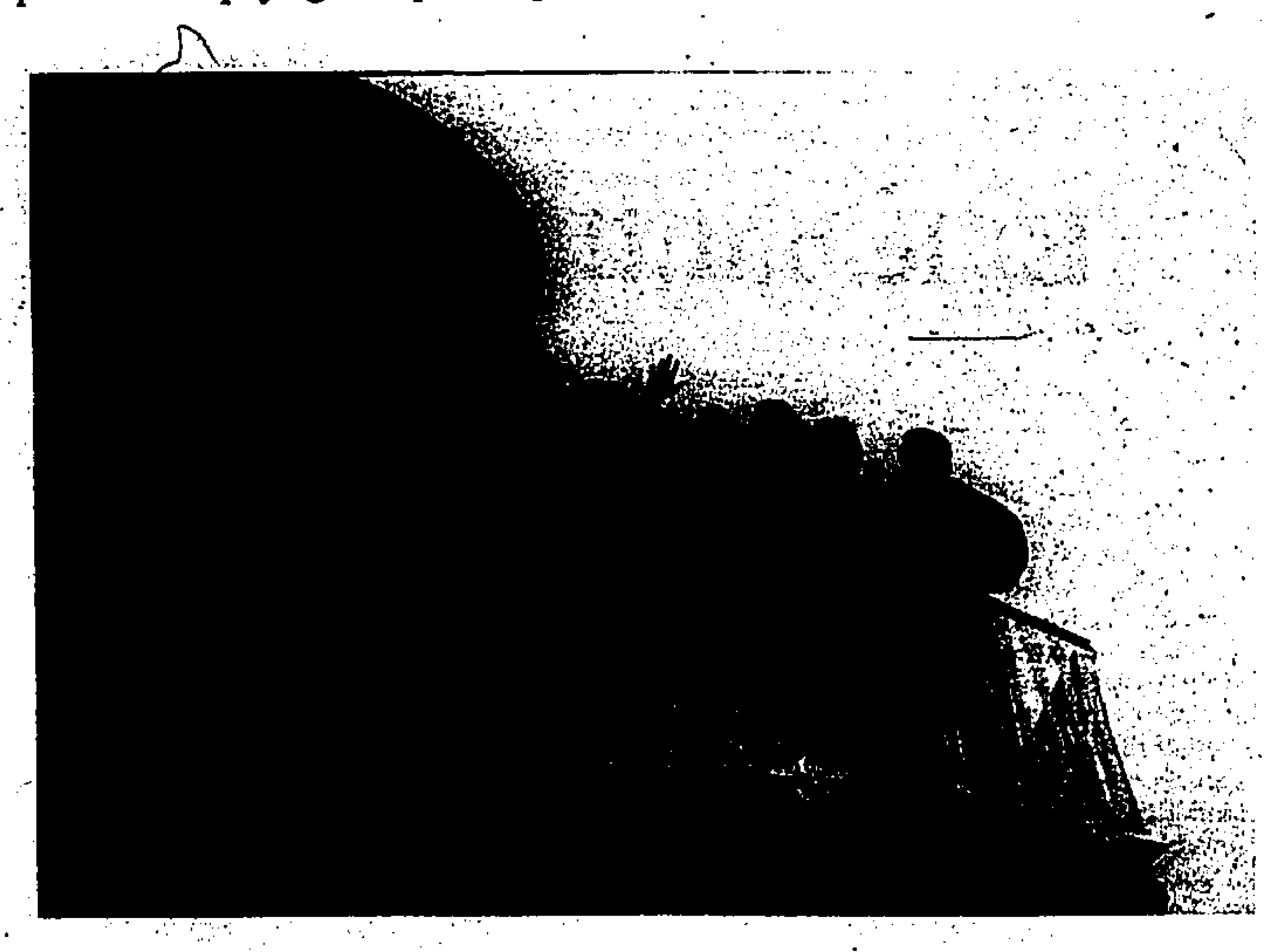
«Cette journée fut, d'après moi, la plus mémorable du voyage. Nous sommes allés faire une tournée en bateau dans les bayous. Le paysage est magnifique: les gros chênes, les alligators, les tortues. J'aimerais emmener la petite alligator, Julie, chez moi.» *Chantal Gauthier*



«La Nouvelle-Orléans a aussi été un moment de détente, de rencontre et un temps pour se découvrir de nouveaux talents... Ici on voit Daniel Richard qui devient mime instantané.» *Manon Rousseau*



«Nous avons rencontré Cyrus Blanchard, un cajun de descendance acadienne qui a grandi dans les bayous. Il parle encore français et semblait heureux de nous parler dans sa langue. Il gagne sa vie en donnant des tournées des bayous et en faisant de la pêche aux crevettes. C'est un homme très sympathique qui nous a donné un historique très intéressant de la région. Il nous a aussi apporté à travers le village des pêcheurs. Un paysage très pittoresque.» *Manon Rousseau*



«Voici la gang sur le "Cajun Queen" naviguant sur le Mississippi suivant les traces du Cavalier de Lasalle.» Alain Daoust

«Émouvante interprétation de l'hymne national du Canada à l'entrée du pays de Ophrah, de OJ, des cow-boys, de l'indépendance....blah, blah et du darwinisme social.» *Carole Lemieux et la chorale de la SHEUL*

«Le soir, nous sommes retournés au quartier français avec le reste de la gang pour voir une parade. [On a chanté *L'arbre est dans ses feuilles*!] Les chars allégoriques sont très généreux avec leurs colliers. C'est garoché à tonne! Des milliers de gens participaient à la parade. À certains endroits, y'a des inondations de fous, de malades, de grimpeurs de poteau. Les gens sont maniaques!» *Angèle Gagnon*

«Hier, le 21 février 1995, on est allé voir une plantation: «Oak Valley Plantation». Le paradis terrestre! La vie idéale! Le terrain, la maison que je rêve d'avoir un jour. Des arbres qui croissent depuis 300 ans, tous bien alignés.» *Angèle Gagnon*

Un dernier commentaire en quittant ce beau pays: «Je me souviendrai toujours de ce merveilleux voyage au pays de la bière à 25 cennes et des coquerelles gratuites. Le pays des «grits», des «Sausage McMuffin», des maisons speedant sur l'Interstate.»
Marko Roy

Palmarès francophone
Top 20 radio
Semaine du 13 mars 1995
Compilation: Josée Perreault

1. Je t'attends	Axelle Red
2. Je t'aime mal	Marie Carmen
3. Octobre	Francis Cabrel
4. Rive sud	Beau Dommage
5. Jean Johnny Jean	Roch Voisine
6. Mon frère	France D'Amour
7. Sur la route	De Palmas
8. Tu ne sauras jamais	Les B.B.
9. Trop jeune	Guildor Roy
10. Savoir aimer	John McGale & Toyo
11. Sans elle (sans ailes)	Brasse Camarade
12. Bohémienne	Marjo
13. Le bohneur	Daniel Bélanger
14. J't'attendrai	Léandre
15. Attendre	Gaston Mandeville
16. L'instant	Paul Piché
17. Mauvais caractère	Les colocs
18. Solitude	Francine Raymond
19. Bella Maria	John McGale & Toyo
20. Turquoise	Laurence Jalbert

CHNC 90

Palmarès anglophone
Top 20 radio
Semaine du 13 mars 1995

Compilation: Josée Perreault

1. Insensitive	Jann Arden
2. You Got It	Bonnie Raitt
3. Love Will Keep Us Alive	Eagles
4. O'siem	Susan Aglukark
5. You Don't Know How It Feels	Tom Petty
6. She Picked On Me	Roch Voisine
7. Nothing Left Behind Us	Richard Marx
8. This Woman And This Man	Clay Walker
9. This Time	Sawyer Brown
10. As Any Fool Can See	Clay Walker
11. Amy's Back In Austin	Little Texas
12. You And Only You	John Berry
13. Here I Am	Patty Loveless
14. Black Eyed Susan	Prairie Oyster
15. Somebody's Leaving	Patricia Conroy
16. Somewhere In	Shenandoah
17. Gone Country	Alan Jackson
18. The Box	Randy Travis
19. Tender When I	Mary Chapin Carpenter
20. Mi Vida Loca	Pam Tilis

Un sonnet spirituel aux ailes sempiternelles

Dans la semi-somnolence de l'état hypnagogique
Étant provoqué par l'hydrate de chloral, je m'abandonne aux effluves paraclétiques,
Sachant que je reste sain et sauf sous l'Oeil parfaitement providentiel
Du Créateur éternellement exaltant et digne d'éloges du monde et du ciel!

Raillez, canaille cauchemaresque et excessivement, apocalyptiquement arrogante!
Le jour universel de feu et du Courroux céleste approche avec une vitesse vertigineusement fulgurante!

Losque vous verrez vos tours de Babel, vos mégalopoles d'acier et de verre vénérant Mammon
S'effondrer dans d'effroyables cataclysmes cosmiques, alors, vos bouches blasphémant Dieu se tairont pour de bon!

Mais, non! Vous ne changerez jamais, chacals
Préférant vous vautrer dans le bourbier bestial du mal!
Vos coeurs concassés, vos vils coeurs cruellement durs de pierre ponce,

Ainsi que vos âmes apocalyptiquement affolées dégringolant parmi les ronces
Arracheront les pétales odoriférantes des dahlias, des lilas et des roses,
Vu que vous ne soyez point assez perspicaces pour voir poindre à l'horizon la Divine Apothéose!

(Écrit en un seul trait entre minuit quarante et minuit cinquante-trois chez moi en ce dimanche matin du 22 janvier, Anno Domini 1995!)

Daniel Joseph Wilfrid Rhéaume, B.A.



Qu'ossé tu penses?

Voici, en mime, comment ces heureux spectateurs expriment leur appréciation de la pièce «Si on réveillait Charlot...», présentée par La Troupe, la semaine dernière!.



***N'AYANT PU VOUS MIMER LEURS NOMS,**
LES VOICI EN SYMBOLE!!!